Artist-to-Artist: Independent Art Festivals in Chiang Mai 1992-98

Béatrice Alexandre

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/55105>

DOI : 10.4000/critiquedart.55105

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Béatrice Alexandre, « Artist-to-Artist: Independent Art Festivals in Chiang Mai 1992-98 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/55105> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.55105>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Artist-to-Artist: Independent Art Festivals in Chiang Mai 1992-98

Béatrice Alexandre

- ¹ Il s'agit du neuvième livre de la série historique sur les festivals d'art contemporain à Chiang Mai. Les équipes d'art académique revivent et partagent leur expérience de l'installation sociale dans la ville thaïlandaise avec les essais de David Teh, Patrick D. Flores, May Adadol Ingawanij et Rosalind C. Morris, une introduction de Teh et David Morris et les contributions d'auteurs et artistes participants. Ces spécialistes de l'art transmettent leur point de vue sur l'histoire et la société de Chiang Mai. L'ouvrage comprend également une documentation photographique qui illustre les événements relatés, donnant à voir des instants que les participants n'ont peut-être pas vus. Fondée sur une philosophie de l'amitié et issue d'initiatives d'artistes régionaux et indépendants, la série de festivals d'art connue sous le nom de Chiang Mai Social Installation (1992-1998) mettait en scène l'art contemporain thaïlandais investissant les lieux de la ville (temples, cimetières, bibliothèques, etc.) et la vie quotidienne des citoyens. Ces interventions, dirigées par des artistes, marquent l'émergence d'un art plus contemporain. En effet, les artistes utilisent l'art comme « organisation sociale », presque sans règles ; qu'il s'agisse d'organiser des événements au marché de Warorot (Kad Luang) ou même de se produire au cimetière et dans la cour de la porte Tha Phae. L'objectif est d'échapper à l'ancienne tradition de l'art thaïlandais en invitant les personnes à se raconter. Ce sont ces histoires racontées qui font la spécificité du festival de Chiang Mai par rapport aux autres festivals d'art. C'est une méthode particulière basée sur l'interprétation de la mémoire des personnes présentes.